

Un curieux quiproquo

Monsieur Lédacteur,

Je sus t'un habitant qui connaît pas grand'chose dans le fret des chars.

A matin, j'ai entrevu l'"Evènement" qui fait un crime au bosse Parent d'avoir eu des passe-trous sus les chars pour son frère qui vient de s'y marier.

Pourriez-vous me dire, Monsieur l'édacteur, si c'est aussi mal d'avoir une passe comme ça, ou ben de passer pour rien quand c'est des conducteurs qui nous adonnes, ou ben à qui on peut donner des tickets d'avant !

Si vous ne connaissez pas la loi, on me dit que M. Louis-Philippe Pellequier, écrit dans "Le Soleil", et je sais qu'il est sacrement bon avocat, il pourrait peut-être me donner une réponse, pis me dire quoi ça vasu, parce que je veux attaquer le Bosse Parent sur les ostings, par rapport à ça, et pour pas me faire fourrer dedans, j'aimerais à savoir avant quoi ce qui est pire des deux ?

BAPTISTE.

Note de la rédaction.—Nous ferons remarquer à notre correspondant qu'il s'est trompé de porte ; ce n'est pas dans le "Soleil" que M. Pelletier écrit, mais dans l'"Evènement." Probablement qu'en s'adressant à ce dernier journal, il aura une réponse à sa question.

La méprise de Baptiste s'explique assez bien : M. Pelletier a tellement passé d'un parti à l'autre qu'il est très difficile à suivre à la campagne.

rien de votre voisinage qui vous permettra de l'essayer pendant un mois. Employez le Restaurant pendant un mois. Alors décidez. Si vous dites au pharmacien : "Il ne m'a pas aidé", cela vous délivrera de toute dépense. Il mettra le coût à mon compte. C'est ainsi que j'éclaircis tous vos doutes sur ce que le Restaurant du Dr Shoop peut faire. N'importe quels soient vos préjugés, vous ne pouvez pas disputer cette sûreté absolue que j'offre. Vous ne pouvez pas résister à une telle offre si c'est que vous êtes malade. Si vous avez quelque faiblesse, écrivez-moi. Si vous ne pouvez pas faire certaines choses aussi bien qu'autrefois, faites m'en part. Ecrivez-moi en toute confiance. Comme médecin je vous informerai d'un moyen qui vous aidera.

Faites venir mon livre maintenant, aujourd'hui.

Adressez Dr Shoop, Box 80, Racine, Wis., E. U.

Les cas doux non chroniques se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente chez les pharmaciens.



Venez nous consulter si votre vue se fatigue en lisant, en causant ou quand vous faites quelque sorte d'ouvrage ; cela ne coûte rien. Nous vous fournirons une paire de lunettes qui aidera votre vision.

ROD. CARRIERE,
OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal.

Magasin et Salons privés :

1741 Ste-Catherine

(entre les rues St-Denis et Sanguinet)

Téléphone Bell Est 2257

CHOSSES ET AUTRES

—Les Chinois n'emploient, d'ordinaire, que des charrues à une seule lame pour le labour, et à un seul manche pour les diriger. Ces charrues, imparfaites à tous les points de vue, ne peuvent guère labourer qu'à une profondeur de 5 à 6 pouces.

—Il y a aujourd'hui 411 manufactures de tabac en Angleterre, 46 en Ecosse et 25 en Irlande. On compte aujourd'hui 290,833 marchands-détaillants de tabac en Angleterre, 32,806 en Ecosse et 35,647 en Irlande, ce qui fait un total de 359,289.

—Les boutons d'écaillage de toutes formes et dimensions, pour manteaux de dames et autres vêtements, seront portés généralement, comme étant de la mode la plus nouvelle. La "Dry Goods Review" donne à ce sujet, ainsi que pour celui des modes nouvelles, d'amples détails, dans le numéro du mois de novembre 1903.

LOGIQUE ENFANTINE



—Qui a bu le verre de madère ?

—C'est un biscuit, maman...

Et où est-il, ce biscuit ?...

—Je l'ai mangé pour le punir de sa gourmandise...

—Le cygne est l'oiseau qui vit le plus vieux. Il en est qui atteignent trois cents ans. On a prouvé également qu'un faucon avait vécu cent soixante-deux ans. Les perroquets ne tiennent plus le record de la vieillesse chez les oiseaux.

—La récolte du blé en France, cette année, a été évaluée, suivant les statistiques officielles, à 128,936,015 hectolitres. L'hectolitre, suivant la mesure anglaise, est équivalent à 2 boisseaux et trois quarts.

—Le gouvernement d'Ontario a déjà fait des lois que l'on va rendre plus sévères, afin d'empêcher la destruction des forêts par l'incendie, trop souvent causé par les colons, et de repeupler de bois nouveaux les différentes régions dévastées, suivant les nouvelles méthodes des vieux pays.

—La pêche de la morue à Terre-Neuve, cette année, n'a pas été abondante, mais les prix ont été augmentés en conséquence. Au contraire, la pêche des homards a été bien abondante, ce qui a occasionné une baisse proportionnelle.

ALERTE

L'enfant toussé... Prenez-y garde et donnez-lui du BAUME RHUMAL.

DE BOTREL A COMBES

Théodore Botrel, retenu à Lorient, en Bretagne, pour les fêtes du centenaire de Brizeux (Auguste Brizeux, le doux et charmant poète breton qui est une des gloires très pures de la Vieille Armorique), Botrel, dis-je a fait parvenir à M. Combes les quelques strophes qui suivent :

Dans ce festin de Balthazar
Où de fol orgueil ton cœur crève,
Il faut cependant que se lève
Un Breton.....comme par hasard ;

Un Breton désintéressé,
Indépendant, et fier, et libre,
Qui te parle d'un ton qui vibre,
Au nom d'un peuple courroucé :

Que viens-tu faire en ce pays,
Proclamateur de lois infâmes,
Lâche, qui fait pleurer les femmes,
Les vieillards et les tout petits ?

Que viens-tu faire en la cité
De Saint-Yves-le-Charitable,
Toi qui, dos au feu, ventre à table,
Proscrit la tendre charité ?

Que viens-tu dire à nos Bretons ?
Rengaine ta belle harangue :
Ils ne comprennent pas ta langue
Ni celle de tes compagnons !

Vil successeur des apostats,
A tous tes serments tu fus traître :
Hier, tu reniais ton Maître,
Aujourd'hui tu le vends, Judas !

Blème de peur, rentre à Paris,
Protégé par toute une armée ;
Disparais comme une fumée
Sous le souffle de nos mépris !

Par la Bretagne rejeté,
Fuis, tête basse et sans réplique,
Assassin de la République,
Chourineur de la liberté !!!

THÉODORE BOTREL.

13 septembre 1903.

On se rappelle, d'après les dépêches que nous avons publiées, que M. Combes, Président de la République française s'est rendu à Tregnier, en Bretagne, le 13 septembre dernier, pour l'inauguration d'une statue à Renan, et qu'il a présidé le banquet donné en cette circonstance, et y a fait un discours. C'est à cette occasion que M. Botrel fustige M. Combes comme il le mérite dans les vers que nous venons de lire.

L'EVECHE DE REGINA



"Le Soleil" a la bonne fortune d'offrir une primeur à ses lecteurs. La vignette représente le palais épiscopal de Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, évêque de Régina, qui a laissé à Québec de si chaudes sympathies et plus particulièrement à Saint-Roch, sa paroisse natale.

Les citoyens auront le plaisir de revoir Mgr Mathieu le mois prochain, à l'occasion du premier Congrès de la Langue française.